

BASKET ► JEEP ÉLITE

CB : un nouveau président et une prolongation pour Kunter

Cholet Basket a son nouveau président. Hier soir, le Conseil d'Administration* du club des Mauges s'est choisi dans le secret un nouveau président. Sauf énorme surprise, c'est Jérôme Mérignac, 52 ans, qui a été élu en lieu et place de Didier Barré, lequel avait signifié depuis plusieurs mois son intention de passer la main.

Kunter jusqu'en juin 2021

Jérôme Mérignac sera officiellement intronisé président ce matin. Son premier fait d'arme de nouvel homme fort de Cholet Basket sera de faire signer à Erman Kunter une prolongation de contrat d'une saison.

A 62 ans, le technicien franco-turc disposera donc désormais de deux saisons sportives pleines, jusqu'en juin 2021, afin de ramener CB dans le Top 8 de Jeep Élite.



Jérôme Mérignac.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

*** Le conseil d'administration :**

Didier Barré, Guy Baruzié, Jean-Pierre Chaillou, Jocelyn Denis, Pascal Dorizon, Alain Lafat, Jérôme Mérignac, Sébastien Niedland, Etienne Rigau, Gilles Roméo.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 4 juin 2019

Mérignac

Réuni hier soir, le conseil d'administration de Cholet Basket devait élire le remplaçant de Didier Barré à la présidence du club. Selon toutes vraisemblances, celui-ci devrait être Jérôme Mérignac, assureur choletais de 52 ans, membre de l'instance dirigeante du club depuis 2014.

Ouest France – Mardi 4 juin 2019

Jérôme Mérignac prend les commandes de CB

PHOTO CO - ETIENNE LIZAMBARO



BASKET. Cet agent d'assurances choletais âgé de 52 ans prend la suite de Didier Barré à la présidence du club avec l'espoir de stabiliser Cholet loin de la zone rouge.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 5 juin 2019

« On repart avec plein d'espoirs »

Jérôme Mérignac est le nouveau président de Cholet Basket. En s'appuyant sur Erman Kunter, prolongé à la tête de l'équipe, il espère éloigner CB des bas-fonds du classement.

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Le secret était éventé depuis un moment. Mais Jérôme Mérignac avait jusque-là refusé de confirmer l'information, et surtout de la commenter. Le nouveau président de Cholet Basket - son mandat court jusqu'en décembre 2020 - s'est donc exprimé pour la première fois hier matin, après avoir rendu hommage à son prédécesseur Didier Barré. Il a commencé par confirmer la prolongation de contrat d'Erman Kunter jusqu'en 2021 (lire par ailleurs). Natif de Cholet, cet agent d'assurances a d'abord été un supporter de CB avant d'en devenir un partenaire, puis un administrateur. Le voilà président d'un club cantonné, depuis maintenant plusieurs saisons, aux luttes de bas de tableau. Les supporters choletais espèrent un rebond. Mérignac entend l'incarner, même s'il reste mesuré dans ses ambitions.

Didier Barré se retire pour des raisons professionnelles. N'êtes-vous pas inquiet de l'investissement que demande la fonction ?

« Je vais évidemment continuer à travailler, parce que j'en ai besoin, mais j'ai vu avec mon équipe et mon associé pour être en mesure de m'impliquer à fond au sein du club. J'ai aussi l'avantage d'être à deux minutes de la salle en voiture. »

Aviez-vous déjà songé, par le passé, à vous présenter à ce poste ?

« Non. J'étais déjà fier d'être rentré au conseil d'administration. J'ai appris la vie du club en interne, puis j'ai travaillé avec Didier (Barré). Quand Didier a décidé de partir (NDLR : il l'a annoncé en interne en mars), je me suis positionné, à une période qui n'était pas facile car le club n'était pas encore sauvé. Si Cholet était aujourd'hui en Pro B, je serais également le président. Mais le but était quand même de rester en Jeep Élite... »

Pourquoi cette candidature ?

« Ce qui m'a convaincu, c'est de voir la passion qu'il y a au sein du staff administratif, et la ferveur des supporters. On est une terre de basket et on vient quand même de faire une saison avec plus de 1100 spectateurs de moyenne. On a des bénévoles investis, ça fait tout un environnement autour du club et on sait qu'on n'est pas tout seul. »

Cholet enchaîne les saisons compliquées. Vous arrivez avec des idées nouvelles ?

« Le but est évidemment de faire la meilleure équipe qui soit. Je souhaite aussi mettre en place un véritable « club affaires » intégrant l'ensemble des partenaires, afin qu'un réseau se tisse autour du club. Chacun doit devenir un ambassadeur de Cholet Basket, et porter la bonne parole auprès d'éventuels nouveaux partenaires, afin d'étoffer le budget. »



Cholet, salle de la Meilleraie, hier. Jérôme Mérignac espère à l'avenir épargner à Cholet Basket les âpres luttes pour le maintien. Photo CO - Etienne LIZAMBARO

D'autres dirigeants ont déjà eu, avant vous, cette même volonté. Qu'est-ce qui peut vraiment changer ?

« Ce qui peut changer, c'est essayer d'impliquer encore plus nos partenaires. Et avant même l'achèvement de la rénovation du parc de la Meilleraie, on va essayer aussi, en accord avec l'Agglomération du choletais, de faire évoluer dès cette année tout le spectacle que l'on peut proposer au public. L'idée est d'apporter une vraie animation et de souffrir d'autres débouchés commerciaux : on travaille notamment sur le « noir absolu », qui permet de vrais jeux de lumières, ou des animations avec le parquet. »

Avez-vous échangé avec le maire de Cholet avant de prendre vos fonctions ?

« Bien sûr. Ça a fait partie de mon cheminement. J'avais besoin de rencontrer Gilles Bourdoileux pour savoir si on pouvait travailler de concert pour le bon fonctionnement de Cholet basket. J'ai eu cet entretien le 17 mai, et il s'est bien passé. On va

notamment travailler ensemble pour faire avancer rapidement ce projet de « noir absolu ». »

Quand on parle d'ambitions, on attend souvent des mots précis : alors maintien ou play-offs ?

« On va tout faire pour être mieux cette saison. Mais on s'inscrit quand même sur la durée avec Erman et donc on est quelque peu ambitieux. »

Vous n'avez pas répondu sur le mot à retenir pour vos objectifs...

« Ah non, c'est vrai (sourire). Il ne faut pas oublier d'où l'on vient. Si on parle de play-offs, on va tout de suite dire qu'on s'est enflammé. Déjà, être entre la sixième et la douzième place nous permettrait de travailler sereinement. »

Quelles garanties avez-vous données à Erman Kunter, en termes de budget et de masse salariale, pour composer l'équipe ?

« On sera sur un petit plus que l'année dernière : 4,2 millions d'euros, pour une masse salariale d'environ

1,3 million (NDLR : contre 1,2 million l'an passé). Et ça me permet de dire que la DNCG a validé nos comptes. Le club est sain financièrement. »

Année après année, le club ajuste l'effectif en cours de saison, quand il y a le feu. Pensez-vous à investir davantage dès le début de saison ?

« Parfois, le club a été contraint, par le passé, de répondre à des faits de jeu. Là, l'idée avec Erman, c'est de prendre dès le début le moins de risque possible sur les joueurs qu'on va choisir. »

La saison qui s'annonce, avec trois descentes, sera cruciale. Vous incitez-elle à des efforts inhabituels ?

« C'est vrai que c'est une saison qui ressemble à un tournant. Le recrutement sera essentiel. Si un joueur sort du lot, qu'il correspond aux souhaits d'Erman, et que son agent réclame un peu plus que ce qu'on comptait mettre, on suivra l'avis d'Erman. Il y aura des choix stratégiques à faire. »

Vous souhaitez continuer à miser sur votre formation. Une tradition, à Cholet, mais qui a un coût. Avez-vous envisagé, à un moment, de changer de stratégie ?

« On continue sur notre fibre de formation. On vient encore de remporter un doublé avec nos Espoirs. On est ancré là-dessus. On essaie aussi de trouver des talents dans les Mauges. On veut entretenir cette image de terroir et de formation. Quand on dit « on forme des jeunes », on dit aussi qu'on les fait jouer. Killian (Hayes) a joué 20 minutes en moyenne cette saison, c'est un bel emblème. »

Killian Hayes, justement. Il est sous contrat, mais sera-t-il encore choletais, à coup sûr, la saison prochaine ?

« Il est sous contrat (NDLR : jusqu'en 2022). Il n'a pas de clause. C'est le club qui est décideur pour son avenir. C'est un jeune sur lequel on fonde beaucoup d'espoirs, on l'a mis en avant dans notre communication et Erman compte sur lui la saison prochaine. A ce jour, il fait partie du projet. »

Quel est le sentiment qui vous habite, au final, à l'heure de vous lancer dans ce défi ?

« J'ai de la pression, je vous le confirme, mais la pression est saine. Et quand on a vu l'engouement dans la salle lors des trois derniers matchs, on s'est revu lors des belles années. On repart avec pleins d'espoirs. L'avenir est devant nous. »

JÉRÔME MÉRIGNAC

► Né le 21 avril 1967 à Cholet.

► Agent d'assurance à Cholet.

► Membre du conseil d'administration de CB depuis 2014.

Erman Kunter se verrait bien finir à Cholet

« Je suis très fier de prolonger à Cholet. » Erman Kunter n'a pas boudé son plaisir, hier, à l'heure d'officialiser sa prolongation de contrat jusqu'en 2021. L'entraîneur franco-turc, 62 ans, revenu cet hiver pour relever et réussir - une mission sauvée avec son club de cœur, va donc avoir le temps, cette fois, de montrer une équipe à son image. « Avoir deux ans de contrat devant moi va me permettre de bien travailler avec les jeunes. Il y a du potentiel », explique Kunter, optimiste quant au potentiel futur de son groupe, malgré des moyens limités : « Lors de mes différents passages ici, nous avons toujours été parmi les quatre plus petites

masses salariales du championnat. Du coup, pour l'objectif, c'est très simple : on ne peut pas dire qu'on vise entre 12 et 15, ça, ce n'est pas un objectif pour moi. Il faut dire qu'on veut se mêler à la lutte pour les play-offs jusqu'au bout. »

Opéré demain

Outre les jeunes (Hayes, Dimanche, Ndoye...), Kunter va devoir s'atteler à rebâtir une ossature, puisqu'aucun des étrangers vus cette saison ne sera conservé. « Les priorités, ce sont les postes 1 et 5 : un meneur et un intérieur forts. On fera par ailleurs quelques paris sur certains joueurs, on est obligé. »

Kunter épluche donc les listes envoyées par les agents. « On a au moins cinq cents noms... On élimine petit à petit. Certains joueurs pourraient gagner à eux seuls l'intégralité de notre masse salariale... » Le coach franco-turc ne se privera pas de tester des recrues potentielles pendant la préparation, et CB a donc déjà budgété une enveloppe pour payer des billets d'avion aller... et retour. Erman Kunter travaille chaque jour sur ces dossiers, mais il fera une petite pause jeudi, pour se faire opérer du genou à Nantes. Sa rééducation se fera à Cholet, où Kunter a enfin trouvé la maison de plain-pied qu'il cherchait. Une maison qu'il se verrait

bien conserver encore un moment, pour terminer pourquoi pas sa carrière à Cholet. « C'est possible, oui. Jen aurais bien envie, en tout cas. » Au-delà de 2021 ? « On verra. Avoir deux ans devant soi, c'est déjà bien. » P.-Y. C.

A savoir

Sy en stand-by. Le capitaine Pape Sy, sous contrat pour encore un an, dispose d'une clause de sortie valable jusqu'au 30 juin. Mais l'aillier français ne s'est toujours pas positionné. « Il a dit qu'il voulait jouer la Coupe d'Europe. Mais nous, on ne la joue pas... », indique Erman Kunter.

Les projets du nouveau président de Cholet Basket

Jérôme Mérignac (à gauche) est officiellement le nouveau président de Cholet Basket depuis lundi soir. Il entend apporter plus de « spectacle » à la Meilleraie. Il a d'ores et déjà annoncé la prolongation de contrat jusqu'en 2021 de l'entraîneur Erman Kunter.

En Sports



Ouest-France

Ouest France – Mercredi 5 juin 2019

L'image du jour

Jérôme Mérignac nouveau président à Cholet Basket



Jérôme Mérignac (à gauche) est le nouveau président de Cholet Basket.

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Il a été présenté officiellement, hier midi, à l'occasion d'une conférence de presse organisée à la Meilleraie. Jérôme Mérignac est le nouveau président de Cholet Basket, depuis lundi soir. Il succède à Didier Barré. Celui-ci, président depuis décembre 2015, avait annoncé en mars à ses collaborateurs qu'il ne souhaitait pas pour-

suivre sa mission à la tête du club.

Dans la foulée de sa présentation, Jérôme Mérignac a annoncé la prolongation de contrat de l'entraîneur de l'équipe première, Erman Kunter, jusqu'en 2021. Ce dernier a lancé qu'il avait envie de « terminer [sa] carrière ici ».

Pages Sport

Ouest France – Mercredi 5 juin 2019

Cholet Basket : Mérignac reprend la barre

Élite. Jérôme Mérignac a été officiellement intronisé président de CB, hier. En même temps qu'il annonçait la prolongation d'Erman Kunter à la tête de l'équipe jusqu'en 2021, il a posé les jalons de ses projets.

La nouvelle a été officialisée hier matin mais ce n'était pas une surprise. Lundi soir, le conseil d'administration de Cholet Basket (composé de 10 membres) a élu Jérôme Mérignac à la présidence du club (9 voix pour, 1 abstention). Il remplace Didier Barré et son mandat court jusqu'en décembre 2020. Cet assureur de 52 ans, originaire de Cholet et revenu dans les Mauges en 2001 pour ouvrir son propre cabinet après un passage à Nantes, est lié à CB depuis bien longtemps. D'abord supporter, il est devenu partenaire du club, puis membre du conseil d'administration à partir de 2014 (sous la présidence de Patrick Chiron), avant de grimper la dernière marche qui s'offrait à lui : celle de la présidence. « **Tout s'est fait naturellement**, assure-t-il, tout souriant. **Depuis 2014, j'ai appris à connaître la vie du club interne. Avec Didier, on a travaillé de concert. Et quand il a décidé de partir, je me suis positionné.** »

Club affaire et jeux de lumière

On était alors en mars et le sort du club était loin d'être scellé. « **Même si Cholet était descendu en Pro B, je serais devenu président** », assure Mérignac, basketteur à la Jeune France de Cholet dans sa jeunesse et « **spécialiste des trois points en bras roulé (rires)**. » Depuis qu'il accompagne CB, le nouvel homme fort a aussi participé à la création de l'équipe des sponsors du club. Après une saison compliquée, conclue par un maintien sur le fil,



Jérôme Mérignac et Erman Kunter se veulent ambitieux pour Cholet Basket.

Jérôme Mérignac sait où il met les pieds. « **Les trois derniers matches à domicile et l'ambiance de folie renforcent mon envie de m'investir**, dit-il. **Je vis ça de l'intérieur, je vois la passion qu'il y a au sein de ce club.** »

« **On est sur une terre de basket, avec de nombreuses personnes investies. Je ne suis pas seul.** »

« **S'il ne quitte pas son emploi - je vais continuer de travailler car j'en ai besoin -**, il ajustera son emploi du

temps et s'impliquera « **à fond pour le club** ». Sa première œuvre aura été la prolongation d'Erman Kunter. Engagé jusqu'en 2020, le technicien franco-turc a signé un an de plus. C'était une évidence et cela permet

de renforcer le projet choletais (*lire ci-dessous*). Et s'il s'est réengagé, c'est que « **le Malin du Bosphore** » a eu des garanties. À commencer par une légère hausse de la masse salariale (1,2 million d'euros cette saison,

1,3 la prochaine). « **On est sur des dossiers qui nous permettraient de faire avancer le budget** », évoque Mérignac.

Le sportif est entre les mains de Kunter et de Thierry Chevrier et c'est surtout sur le volet financier qu'est attendu le nouveau président. Il en est conscient et a déjà ses idées. Il souhaite notamment faire évoluer « **CB territoire** », un regroupement d'entreprises et sponsors en « **club affaire plus important, qui intégrera l'ensemble des partenaires pour qu'il y ait un réseau autour du club et que chaque société soit un ambassadeur du club.** »

Jérôme Mérignac, qui a récemment rencontré le maire de Cholet Gilles Bourdoux pour « **être sûr de travailler de concert pour le bon fonctionnement de CB** », attend quelques aménagements rapides dans la salle de la Meillerie. Notamment les jeux de lumière. « **On veut faire évoluer le spectacle qu'on offre** ». Là encore, l'objectif reste le même : attirer de nouveaux partenaires. « **On est un peu bloqué, on n'a pas de loges, c'est compliqué, regrette le président. Quand on aura une nouvelle enceinte (une rénovation a été votée en 2018), on aura de nouveaux débouchés.** » En attendant, Jérôme Mérignac devra faire sans. Et ce n'est pas ce qui empêchera CB et son nouveau patron d'afficher de grosses ambitions : « **Être entre la 6^e et la 12^e place nous permettra de travailler plus sereinement.** »

Antoine RAGUIN.

Kunter : « Jouer la qualification en play-offs jusqu'au bout »

Les play-offs, objectif affiché

À Cholet, personne ne se voit revivre une nouvelle saison compliquée. C'est d'autant plus vrai avec les trois descentes (au lieu de deux) qui se profilent. « **L'objectif, c'est d'être en play-offs ou d'y jouer la qualification jusqu'au bout** », imagine déjà Erman Kunter. Si son président est un poil plus mesuré, il sait que « **chaque année, un club sort du lot. Cette année, c'est Dijon (actuellement en demi-finale des play-offs). Alors pourquoi pas Cholet ?** »

Les jeunes au cœur du projet

Comme la saison qui vient de s'écouler, CB s'appuiera sur l'excellent vivier de joueurs formés au club. À commencer par Abdou Ndoye et Killian Hayes, qui sortent d'un exercice probant. « **Cette saison, ils n'avaient pas l'expérience de la Jeep Elite.**

Là, ils l'auront », assure Kunter qui « **compte énormément sur Ndoye** », dont la présence à la draft NBA cet été est de plus en plus hypothétique.

La situation d'Hayes est plus floue. Le prodige choletais est sous contrat jusqu'en 2022. Sera-t-il là à la reprise ? « **Erman compte sur lui. À ce jour, il fait partie du projet** », avance Mérignac, sans trancher définitivement. MVP du championnat Espoirs, Karlton Dimanche aura plus de temps de jeu. Hugo Robineau et Quentin Ruel vont entrer dans la rotation. « **Je vais en intégrer plusieurs à l'entraînement** », promet le coach.

Un groupe en construction

« **On nous a déjà proposé 500 joueurs** », se marre Erman Kunter, qui ne gardera aucun de ses étrangers. Il a établi des listes par poste et éliminé de nombreux noms. Pour l'heure, il

se penche surtout sur le recrutement d'un meneur et d'un intérieur référencés. Avec la connaissance du championnat français ? « **Pas forcément. On ne peut pas prendre un joueur dominant de Jeep Elite. Mais il y a à l'étranger des joueurs qui peuvent faire la différence et qui ne sont pas trop chers.** »

Pour ces deux postes, des efforts financiers seront faits. « **Si un joueur sort du lot et qu'Erman est complètement séduit, on le suivra. Même s'il coûte cher** », promet Mérignac. Pour les autres postes, Cholet cherche des joueurs polyvalents. Des paris seront faits et il faut potentiellement s'attendre à une valse de profils à l'essai cet été. « **Il faut trouver les bons joueurs étrangers pour créer un bon amalgame** », conclut Kunter.

A. R.



Erman Kunter compte beaucoup sur Abdou Ndoye.

« **Je suis fier de prolonger. C'était une évidence.**

« **Terminer ma carrière ici ? Oui, c'est possible. J'ai envie de terminer ici, peut-être plus loin qu'en 2021.** »

Erman Kunter à propos de sa prolongation

Cholet Basket express

Pape Sy dans l'attente

Seul joueur (exceptés ceux formés localement) sous contrat, le capitaine Pape Sy n'est pas certain de rester. Une clause dans son contrat lui permet de partir avant le 30 juin. « **Il veut jouer une Coupe d'Europe, on ne peut rien contre ça**, concède Erman Kunter. **Mais dans mon recrutement, je n'ai pas regardé les postes 2-3. Je compte sur lui.** »

Kunter opéré aujourd'hui. Le coach choletais va profiter de l'intersaison pour se faire opérer d'un genou, aujourd'hui à Nantes. Cette hospitalisation, combinée au recrutement, l'empêchera de retourner cet été en Turquie. Kunter sera tout de même sur pied pour la reprise de l'entraînement, le lundi 5 août.

9 matches amicaux. L'effectif de CB retrouvera donc le chemin de la Meillerie début août et commencera par trois jours de tests physiques (5-6-7 août). La préparation débutera le 8 et se déroulera sans matches amicaux les deux premières semaines. Fin août et début septembre, CB en jouera neuf dont sept aux tournois de Vannes (31 août-1^{er} septembre), Sablé-sur-Sarthe (6-7 septembre) et au Pro Stars, à Angers (12-13-14 septembre). La reprise de la Jeep Elite est fixée au 21 septembre.

Govindy toujours blessé. Handicapé par un genou, l'intérieur Melvyn Govindy ne voit pas le bout du tunnel. Il pourrait se faire opérer, ce qui retarderait un peu plus son retour...